



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

Préhistoire du Sud-Ouest

Publication semestrielle - ISSN 1268-7944

Résumés / Resumen / Abstracts du numéro 21 (2013)

BULLETIN N° 1

LA GROTTTE ORNÉE DE LA FONT-BARGEIX (CHAMPEAUX-ET-LA CHAPELLE-POMMIER, DORDOGNE)

Brigitte et Gilles DELLUC

UMR 7194 du CNRS

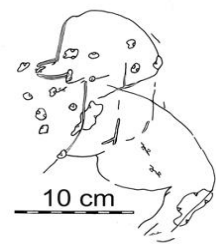
Département de Préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
et Spéléo-Club de Périgueux

Francis GUICHARD

Spéléo-Club de Périgueux

Fédération française de Spéléologie

Résumé : La grotte de La Font-Bargeix et son ruisseau souterrain s'ouvrent sur un habitat magdalénien fouillé durant plusieurs années (1978-1983). Des gravures paléolithiques ont été découvertes en 1986 dans la partie profonde et très étroite de cette cavité. Elles comportent 16 représentations humaines (1 humain complet, 1 figure féminine schématique, 13 images vulvaires, 1 image phallique), 6 animaux (2 bovins, 1 cheval, 1 cervidé probable, 1 autre herbivore et 1 tête animale indéterminée), 3 signes (hémi-cercle avec appendice, croissants, ogive) et 6 ensembles de traits dont 2 faisceaux convergents. De petite taille, elles ont été exécutées à l'aide de traits gravés, fins et peu profonds. Style et thématique plaident en faveur d'une attribution à la fin du Magdalénien, ce qui correspond bien à la datation du gisement fouillé dans l'entrée de la cavité (Magdalénien VI). C'est une des très rares grottes ornées de la fin du Paléolithique.



Abstract: The cave of La Font-Bargeix and its underground stream open onto a Magdalenian habitation that was excavated for several years (1978-1983).

Palaeolithic engravings were discovered in 1986 in the deep and very narrow part of the cave. They consist of 16 human depictions (1 complete human, 1 schematic female figure, 13 vulva images, 1 phallic image), 6 animals (2 bovines, 1



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

horse, 1 probable cervid, 1 other herbivore and 1 undetermined animal head), 3 signs (arc of a circle with appendix, crescents, pointed arch) and 6 sets of engraved lines, including two bundles of converging lines. They are small, and were executed with shallow, finely engraved lines. Their style and themes indicate an attribution to the end of the Magdalenian, which corresponds to the dating of the excavated site at the entrance of the cave (Magdalenian VI). This is one of the few caves decorated at the end of the Palaeolithic.

Resumen: La cueva de La Font-Bargeix y su arroyo subterráneo se abre a un hábitat magdaleniense estudiado durante varios años (1978-1983). Grabados paleolíticos han sido descubiertos en 1986 en la parte profunda y muy estrecha de esta cavidad. Contienen 16 representaciones humanas (1 humano completo, 1 figura femenina esquemática, 13 imágenes vulvares, 1 imagen fálica), 6 animales (2 bovinos, 1 caballo, 1 cérvido probable, 1 otro herbívoro, 1 cabeza animal indeterminada), 3 signos (arco de circunferencia con apéndice, crecientes, ojiva) y 6 conjuntos de líneas grabadas sin significado evidente. Son pequeños y han sido ejecutados con trazos finos y poco profundos. Estilo y temática pleitean en favor de una atribución al fin del Magdaleniense, lo que corresponde bien a la datación del yacimiento de la entrada de la cavidad (Magdaleniense VI). Esta es una de las pocas cuevas decoradas a finales del Paleolítico.



LES DOIGTS REPLIÉS DES GROTTES ORNÉES DU QUERCY. LECTURES DES IMAGES DE MAIN

Sur les parois des grottes, mains à l'écoute de la roche, de la pénombre, des énergies de la terre, de la vie, et aussi de la mort. Paumes offertes et demandeuses, posées sur le flanc du corps prodigieux du monde. Mains de gloire et de quête. (Sylvie Germain, "Rendez-vous nomades", Albin Michel 2012 p. 111)

Michel LORBLANCHET

Directeur de recherches honoraire au CNRS

Avec la collaboration du Dr Michel RIGAUT

Chirurgien orthopédiste et traumatologie, spécialiste de la main

Centre chirurgical Appareil locomoteur des Cèdres

Résumé : Un préhistorien (M.L.) en collaboration avec un médecin spécialiste de la main (M.R.) étudient les images de mains des grottes ornées du Quercy (Pech-Merle, Le Moulin-de-Laguenay) et de Charente (grotte du Visage) présentant des doigts repliés. Ils envisagent les diverses possibilités d'interprétation de ces images en se fondant sur l'analyse archéologique minutieuse, sur les traumatismes et les maladies pouvant expliquer de telles



PRÉHISTOIRE *du sud-ouest*

anomalies et sur des comparaisons ethnographiques, notamment sur des données australiennes.



L'étude met en évidence l'intérêt d'une démarche pluridisciplinaire, et de l'étroite association du relevé et de l'expérimentation qui montrent que les pochoirs de main ne sont pas anatomiquement fiables, ce qui complique la lecture des mains négatives et suscite un regard critique et prudent sur ces images.

Abstract: A Prehistorian (M.L.) in collaboration with a doctor (M.R.) specialising in hand study the hand images in the painted caves of Quercy (Pech-Merle, Moulin-de-Laguenay) and Charente (Grotte du Visage) which display folded-over fingers. They present different possible interpretations of these images, based on an in-depth archaeological analysis, on the traumas or illnesses that could explain such anomalies, and on ethnographic comparisons, especially with Australian.

The study stresses the importance of a multidisciplinary approach, and of a close association of recording and experimentation showing that hand-

stencils are not anatomically reliable, which complicates their reading, and encourages a critical and cautious assessment of these images.



ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT DES « POINTES DE FLÈCHES AVEYRONNAISES » DANS LA RÉGION DES GRANDS CAUSSES (FRANCE)

Jean VAQUER

Directeur de Recherches au CNRS

UMR 5608 Traces, Maison de la Recherche

Université de Toulouse Le Mirail

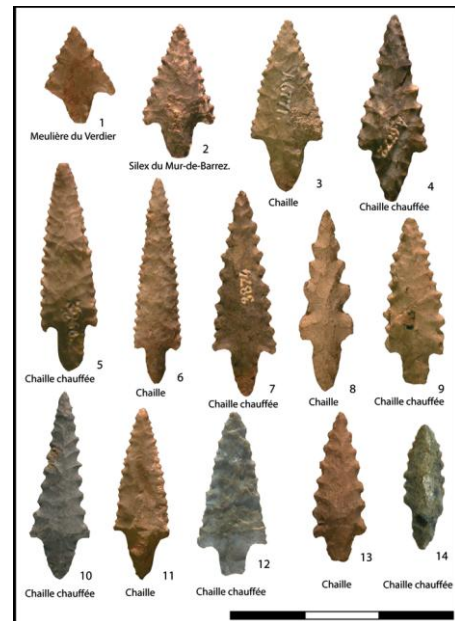
Marc BORDREUIL

Conservateur honoraire du Musée d'Alès



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

Résumé : Les pointes de flèches aveyronnaises, identifiées dès le XIXe siècle comme un trait culturel du Chalcolithique caussenard, ont été définies principalement par leurs bords de limbe dentelés ou crénelés. Leur forme est sujette à certaines variabilités, les plus typiques étant étroites « en sapin ». Elles participent au processus de généralisation de la classe des armatures à pédoncule et ailerons, tout en affirmant une identité locale, celle du groupe des Treilles : faciès culturel du Chalcolithique cantonné à la zone des Grands Causses au cours de son étape récente. Les examens pétrographiques et technologiques de multiples séries réalisés dans le cadre du PCR « Economies lithiques chalcolithiques en Midi-Pyrénées » ont permis d'établir des corrélations étroites entre ces pointes et divers caractères récurrents : choix quasi exclusif de la chaille locale, traitement thermique fréquent de celle-ci pour en améliorer la qualité, façonnage sur préformes bifaciales et finition à la pression avec un poinçon compresseur très fin, probablement à pointe de cuivre. Il s'agit d'une chaîne opératoire codifiée nécessitant des séquences distinctes et un outillage adéquat ainsi qu'une certaine minutie pour la réalisation des crénelages et encochages. Elles témoignent ainsi d'un investissement technique important pour tirer le meilleur parti d'une matière première locale médiocre pour une production massive d'armes dont on cherchait à améliorer la capacité vulnérante. Leur distribution dans la région des Grands Causses se calque sur celle des sépultures collectives qui ont livré la majeure partie des exemplaires connus, soit sous forme d'armes composant l'équipement funéraire, soit sous forme de projectiles ayant blessé ou tué les défunts. Plusieurs ensembles homogènes dénotent leur suprématie voire leur quasi exclusivité pendant le Chalcolithique moyen (soit entre 2800-2400 av. J.-C). Leur perdurance au Chalcolithique récent ou au début du Bronze ancien a été envisagée mais paraît plus discutable par manque de milieu clos de ces périodes. Hors de la zone caussenarde, on connaît des armatures à bords de limbe dentelés ou crénelés dans plusieurs régions périphériques, par exemple en Languedoc et dans le Quercy où elles correspondent à des témoins de circulations ou de conflits. L'examen des matières premières permet dans ces cas de détecter des exportations, lorsqu'elles sont en chaille caussenarde, ou bien des imitations, lorsqu'elles sont en matériaux locaux. Des armatures aveyronnaises typiques ou atypiques ont été identifiées dans d'autres régions plus éloignées (Poitou, domaine lacustre nord alpin, Toscane, Catalogne) où elles figurent au titre de marqueurs de contacts ou d'influences parfois confortés par d'autres éléments (produits métalliques ou lithiques, éléments de parure, etc.).



Mots-clefs : armatures de flèches, retouche par pression, dentelures, crénelage, Groupe des Treilles, Chalcolithique, Grands Causses, Aveyron.



PRÉHISTOIRE *du sud-ouest*

Abstract: The “aveyronnaises” arrowheads, identified from the nineteenth century onwards as a cultural feature of the “caussenard” Chalcolithic, are mainly defined by their serrated edges. Their shape is variable, the most typical being narrow “fir-tree” shaped, but all fit within the general class of barbed and tangled arrowheads. Locally, they are distinctive of the “Treilles” group, a cultural facies of the late Chalcolithic found in the “Grands Causses” country. The petrographic and technological examination of numerous examples within the framework of the collective research program (PCR) “Lithic Economies during the Chalcolithic in Midi-Pyrénées” established secure correlations between these arrowheads and distinctive recurring characteristics: the almost exclusive choice of the local chert; the frequent heat treatment of chert to improve its quality; the use of bifacial preforms to shape the pieces; and finishing by pressure-flaking using a very fine awl, probably with a copper point. A precise operational codified chain of actions and adequate equipment is required for the manufacture of these pieces, as well as a high level of accuracy for the realization of the indentations and notches. They thus testify to an important technical investment that can extract good results from a rather inferior local raw material in order to mass-produce weapons whose effectiveness as arrow-tips they tried to increase. The distribution of aveyronnaises arrowheads in the Grands Causses country coincides with that of a series of collective graves. Most of the known arrowheads derive from these funerary contexts, and it may be speculated that they were deposited either as grave goods or were embedded in the interred corpses as a result of warfare or execution. Several homogeneous groups show the prominence of these arrowheads during the middle Chalcolithic (c. 2800-2400 BC). Although a continuation of the tradition into the late Chalcolithic or early Bronze age has been suggested, there are no certain closed finds dated to these later periods. Outside the “caussenard” country serrated arrowheads have been found in several peripheral regions for example in Languedoc and in the Quercy. Some are made in “caussenard” chert and presumably moved through trade and exchange while others are imitations made in local siliceous materials. “Aveyronnaises” arrowheads of typical and atypical forms have been identified in other more remote regions (for example Poitou and the Alpine north lakeside domain, Tuscany, Catalonia) where they appear to represent contacts or influences sometimes although attested by other elements of material culture (lithics or metals, ornaments, etc.).

Key-words: arrowheads, pressure flakes, denticulation, crenulation, Chalcolithic, Treilles group, Aveyron, Grands Causses region.

Resumen: Las puntas de flechas “aveyronnaises”, identificadas desde el siglo XIX como un rasgo cultural del Calcolítico “caussenard”, fueron definidas principalmente por los bordes de su limbo denticulados o dentados. Su forma es propensa cierta a variabilidad, las más típicas siendo estrechas “en abeto”. Participan en el proceso de generalización del tipo de puntas de flecha con pedúnculo y aletas, afirmando una identidad local, la del grupo de los “Treilles”: facies cultural del Calcolítico acantonado en la zona de los “Grands Causses” durante su etapa reciente. Los exámenes petrográficos y tecnológicos de series múltiples realizados en el marco del programa colectivo de investigación (PCR) “Economías líticas calcolíticas en Midi-Pyrénées” permitieron establecer correlaciones estrechas entre estas puntas de flechas y



PRÉHISTOIRE *du sud-ouest*

caractères diversos y recurrentes: la elección casi exclusiva de la “chaille” local, el procesamiento térmico frecuente de ésta para mejorar su calidad, la hechura sobre preformas bifaciales y el acabado por retoque a la presión con un punzón compresor muy fino, probablemente con punta de cobre. Se trata de una “chaîne opératoire” de fabricación codificada necesitando secuencias distintas, herramientas adecuadas así como una gran minucia realizar de las denticulaciones y las muescas en almena. Así dan pruebas de una inversión técnico importante que saque el mejor partido de una materia prima local mediocre para producir masivamente armas y mejorar su capacidad vulnerante. Su repartición en la comarca de los “Grand Causses” es la misma que la de las sepulturas colectivas, las que entregaron la parte mayor de los ejemplares conocidos, las unas en forma de arma que componían el equipo funerario y otras en forma de proyectiles que hirieron o mataron los difuntos. Varios conjuntos homogéneos denotan su supremacía incluso su casi exclusividad durante el Calcolítico medio (a saber, entre 2800-2400 da. J.-C). Fuera de la zona “caussenarde” conocemos puntas de flecha con borde de limbo denticulado o almenado en varias regiones periféricas por ejemplo en el Languedoc o en el Quercy. Allá corresponden a testigos de circulaciones cuando es posible establecer que son de “chaille caussenarde” o más bien imitaciones cuando fueron hechas con materiales locales. Las puntas de flechas “aveyronnaises” típicas o atípicas fueron identificadas en otras regiones más alejadas (Poitou, sector lacustre norte alpino, Toscana, Cataluña). En aquellos sitios, existen como marcadores de contactos o de influencias a veces confirmados por otros elementos (productos metálicos o líticos, elementos de adorno, etc.).

Palabras-claves: puntas de flechas, retoque a la presión, denticulado o dentado, Calcolítico, grupo de los « Treilles », Aveyron, Grands Causses.



**UNE FIGURE FÉMININE STYLISÉE SUR GALET MAGDALÉNIENNE
PROVENANT DE ROUSSIGNOL (REILHAC, LOT) DANS LA COLLECTION DE
CLAUDE DOUCE**

P. RAUX ET C. LEMAIRE



**UNE POINTE DE FLÈCHE DÉCOUVERTE DANS UNE FERME MÉDIÉVALE DU
SUD DU MASSIF DU CANTAL**

F. SURMELY